

œuvre à un moment quelconque des innombrables guerres qui dévastèrent le Beaujolais aux temps du Moyen Age, de l'invasion des Anglais et de la Réforme.

Actuellement le château de La Pierre, restauré dans toutes ses parties, subsiste tel que nous venons de le décrire, sauf que les deux tours principales ont perdu les *guelles* qui les surmontaient ; qu'un escalier extérieur a été créé, le long du mur portant l'échauguette du nord, pour aboutir au passage qui est au-dessus de l'ancienne porte d'entrée du château ; enfin que la partie du mur d'enceinte commençant à la grosse tour et allant jusqu'aux dépendances a disparu, ainsi que la chapelle.

Dans l'état primitif, le chemin montant au bourg de Régnié passait derrière ce mur, frôlant le pied même de la grosse tour. Ce chemin, alors à peine praticable pour les cavaliers, a été, il y a une soixantaine d'années, refait et rejeté plus au loin ; ce qui a permis de créer au nord et à l'ouest du château un assez vaste parc, offrant aujourd'hui de beaux ombrages.

Par contre, une plantation de vieux noyers, appelée *la Noierie*, qui existait à 200 mètres au-dessus de La Pierre, à gauche et le long de ce même chemin, a été arrachée quelques années plus tard. Les châtelains cependant en tiraient de bonnes récoltes et les passants gravissant la côte y trouvaient ombre et fraîcheur aux chaudes journées d'été. Les vieux arbres mis à terre et vendus, le sol a été bouleversé et ensuite replanté de vignes, qui, pour une cause ou pour une autre, sont demeurées longtemps sans grand rapport.

Une note ancienne, ayant pour titre : *Confins des fonds dépendant de la terre de la Pierre*, nous apprend qu'au siècle dernier cette terre possédait encore une autre *Noierie* com-